juillet 2004

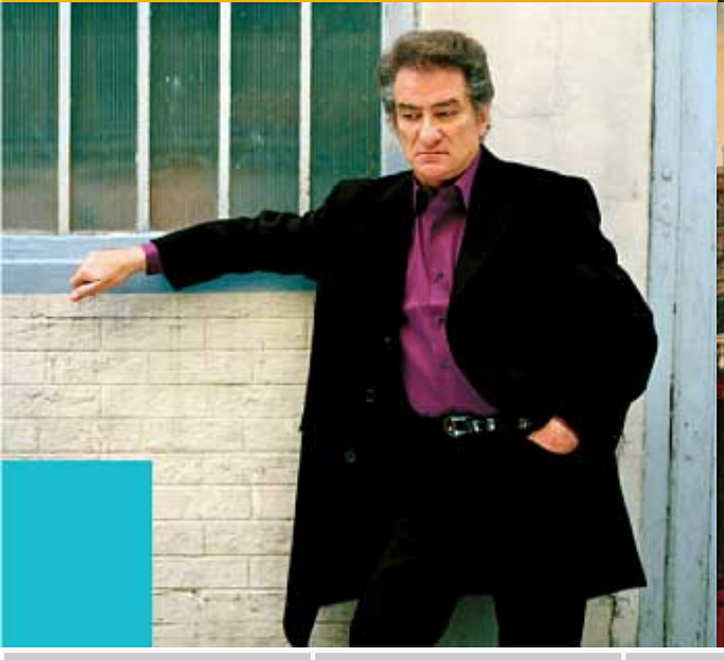
Nancy mag

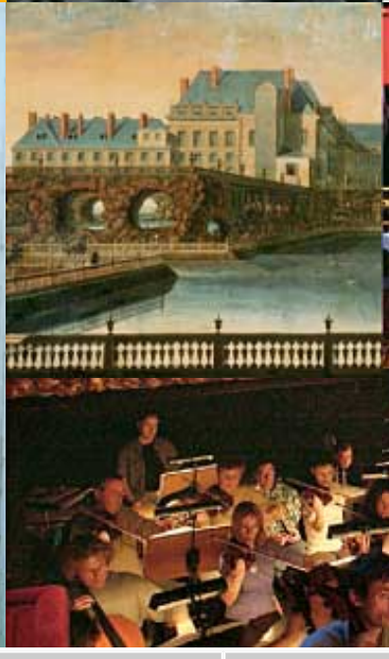
Le magazine de la Ville de Nancy • www.nancy.fr

ACTUALITÉ :
La restauration de N.-D. de Bonsecours

Nancy l'été, côté scène

À L'AFFICHE :
Boris Cyrulnik au Livre sur la Place





mag

SOMMAIRE

Actualité

Les autres chantiers de la place Stanislas p.4
Nancy l'été, côté scène p.5
La restauration de N.-D. de Bonsecours p.6
Les écoliers nancéiens à la pointe du combat pour la vie p.8
Scrabbles géants et solidaires p.9

Quotidien

Canicule : conseils pour les personnes âgées p.11
Déjections canines : 50 €de nettoyage p.12

À l'affiche

Boris Cyrulnik, président du Livre sur la Place p.13
L'Association culturelle juive fête ses 80 ans p.14
Le Musée Lorrain prépare son exposition sur Stanislas p.16

Tribunes libres p.19

DIRECTEUR DE PUBLICATION : André Rossinot RÉDACTEUR EN CHEF : Gérald Bonzé • ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Stéphane Harter, Lison Jungmann, Cyril Klein, Émily Morisot, Vincent Viac • PHOTOS : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • SECRÉTARIAT : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • RÉALISATION TECHNIQUE : Ligne de Mire • IMPRESSION : ACTIS Tirage : 60 000 exemplaires • Dépôt légal n° 141.

Diabète et obésité:

une «maison» où trouver conseil

Une «Maison du diabète et de la nutrition» vient d'ouvrir ses portes à Nancy.

Un lieu où les patients pourront être accompagnés, informés et conseillés.

Entouré des Prs Ziegler (à g.) et Vidailhet (à dr.), André Rossinot a inauguré la Maison du diabète et de la nutrition.

L'obésité, en particulier infantile, et le diabète de type 2 de l'adulte sont deux maladies en pleine expansion. Pour les prévenir et mieux les soigner, elles nécessitent souvent de la part du patient une prise de conscience des comportements à modifier : sédentarité excessive, mauvaises habitudes alimentaires… Une démarche pas toujours facile à assumer lorsque l'on se sent isolé ou insuffisamment informé.

Partant de ce constat, le Pr.Pierre Drouin, aujourd'hui décédé, avait lancé le projet de la Maison du diabète et de la nutrition. Mené à bien par deux de ses confrères du CHU, les Prs Olivier Ziegler et Michel Vidailhet, spécialisés respectivement en diabétologie et pédiatrie, il se concrétise aujourd'hui sous la forme d'un lieu et d'un réseau.

ATELIERS DE GROUPE

Situés boulevard du 21eR.A., les locaux vont en effet d'abord accueillir des permanences d'information et des ateliers de groupe:les patients y seront formés tout en échangeant leurs expériences, afin de mieux progresser ensemble dans la lutte contre la maladie. Un chemin sur lequel les accompagneront diététiciennes, kinés, médecins, ou encore éducateurs spotifs. Car l'autre originalité de la Maison est de rassembler dans le cadre d'un «réseau ville-hôpital» différentes professions médicales et paramédicales.

«Ainsi chaque médecin traitant pourra orienter son patient vers le «parcours d'éducation thérapeutique» le mieux adapté à son cas », souligne le Pr.Ziegler.

Évoquant lors de l'inauguration de la Maison la similitude de ce fonctionnement avec celui du réseau Gérard Cuny, axé sur le suivi médical des seniors, André Rossinot a salué la capacité des professionnels locaux de la santé, publics et privés, « porteurs de valeurs solidaires, à s'unir pour intervenir sur les problèmes de société ». Car il faut savoir, rappelait par exemple le Pr. Vidailhet, que les enfants des milieux défavorisés sont particulièrement exposés à l'obésité, source de multiples complications ultérieures.

Maison du diabète et de la nutrition, 14 bd du 21eR.A.
Tél. : 03 83 39 00 26

Edito

Ni tout noir ni tout rose...C'est le portrait qui se dessine aujourd'hui lorsque l'on interroge les entreprises et les acteurs économiques sur l'image qu'ils ont de Nancy.

Côté positif, une ville dont la cote monte auprès des décideurs ("Le Courrier des cadres", avril 2004). Côté "peut mieux faire", une accessibilité que beaucoup jugent encore insuffisante (étude Cofremca, juin 2004).

Difficile, sur le premier point, de ne pas faire le lien avec les initiatives que nous avons prises ces dernières années pour mieux valoriser notre ville et contribuer à son développement. Attirante, Nancy l'est assurément de plus en plus par sa qualité de vie et de services au quotidien, par son rayonnement culturel et universitaire, par les grandes manifestations qu'elle organise autour de son patrimoine, Année de l'Ecole de Nancy en 1999 ou Temps des Lumières en 2005.

Mais il est vrai aussi que "lointaine" ou "peu accessible", Nancy le restera pour une bonne partie de l'opinion jusqu'en 2007. Jusqu'à ce que le TGV, pour lequel j'ai dû longtemps me battre, nous fasse entrer à la fois symboliquement et très concrètement dans la France (et bientôt l'Europe) de la grande vitesse. La gare de Nancy à 1h30 de Paris, des temps de trajets considérablement raccourcis avec la plupart des régions, c'est une nouvelle donne dont l'impact sur l'économie et la vie locales va être extrêmement important.

Nous devons nous y préparer dès maintenant et des projets comme la construction d'un Palais des Congrès moderne, qui favorisera le tourisme d'affaires, ou comme la création d'une nouvelle ambiance de ville autour de la place Stanislas piétonne, viennent évidemment conforter cette stratégie.

Pour mener à bien ces dossiers, j'ajouterai que la Communauté Urbaine et la Ville ont la chance de pouvoir s'appuyer sur la compétence et les avis du Conseil de développement du Grand Nancy. Les représentants des forces sociales et économiques, les universitaires qui y siègent montrent en effet qu'une implication commune, associant acteurs publics et privés, peut beaucoup apporter à notre ville : si nous voulons tous rendre Nancy et l'agglomération plus attractives et plus dynamiques, nous n'y parviendrons effectivement qu'en travaillant ensemble.

Les occasions de le faire sont devant nous.

André ROSSINOT

Les autres chantiers
de la place Stanislas

«En même temps que nous préparions la piétonnisation de la place Stanislas, nous avons appris à travailler différemment ensemble», remarque Gérard Royer, vice-président du Grand Nancy en charge de la voirie. Le chantier en cours, de fait, va bien au-delà de l'aspect matériel des travaux.

A COMME AGORA

Culturelles et festives, les animations qui marquaient le lancement de l'aménagement du sol « ont donné un avant-goût des manifestations de 2005 et des usages qui peuvent être faits du lieu une fois piétonnisé », note la première adjointe, Claudine Guidat. Pour André Rossinot, la place a effectivement vocation à devenir une « agora», un espace social dédié à toutes les formes d'échange et de partage. Ainsi, elle pourrait bien accueillir dès cet automne la prochaine étape de la concertation sur le Grand Projet de Ville, ce vaste programme de renouvellement urbain engagé avec les habitants du Haut-du-Lièvre.

E COMME ÉVALUATION

Depuis plus d'un an, tests et simulations s'enchaînent pour prévoir au mieux la nouvelle répartition des flux de circulation. «Le principe consiste à orienter les véhicules, plus en amont, vers leur véritable destination », explique Jean-Louis Thiébert, l'adjoint délégué. Mais à l'image de Claudine Guidat, chacun est bien conscient « qu'on ne peut pas tout modéliser. Les automobilistes ne sont pas des molécules ! ».

Reports de trafic, changements de sens de circulation vont donc faire régulièrement l'objet d'évaluations. Chiffres à l'appui : plus de 40 «points de comptage» seront ainsi activés par le Grand Nancy. Mais en recueillant également l'avis des différents usagers : conducteurs, commerçants, taxis, habitants… «Nous sommes dans une phase expérimentale. Si des adaptations s'avèrent nécessaires, nous les ferons», dit André Rossinot.

L COMME LUMIÈRE

On parle beaucoup du sol,moins de l'éclairage.Et pourtant… « C'est un élément extrêmement important de valorisation du site et,avec l'Architecte en chef des Monuments

Historiques, nous allons travailler à améliorer l'existant », souligne Denis Grandjean, conseiller délégué au patrimoine. Architecture des bâtiments, fontaines et dorures, perspectives des rues qui desservent la place, l'objectif est de mieux souligner ce qui fait la magie du lieu, de jour comme de nuit.

W COMME WEBCAM

Promotion touristique en temps réel ! Dans le cadre de la refonte du site internet de la Ville, pilotée par Aline Sophie Maire, conseillère déléguée, une webcam permet désormais aux internautes du monde entier de se brancher sur la vie quotidienne de la place. Et même de voir le temps qu'il y fait. De quoi leur donner envie de venir découvrir, en vrai, l'une des plus belles places d'Europe.

Plus de 40 «points de comptage» installés par le Grand Nancy vont permettre d'étudier les reports de circulation après la fermeture de la place aux voitures.

Nancy l'été, côté scène

L'été nancéien sera cette année encore placé sous le signe de la culture festive.

Eddy Mitchell en concert à la Pépinière, le 30 juillet...

De bals en festivals, de places en avenues, de lieux historiques en salles de spectacles, une brise culturelle s'engouffre dans toute la ville jusqu'à la rentrée. «Rénovation de la place Stanislas oblige, certaines des manifestations sont délocalisées. Mais je pense que cela n'empêchera pas les Nancéiens d'être tout de même au rendez vous, car le programme est de qualité», explique Patrick Baudot, adjoint en charge des fêtes et animations.

Ainsi les Nuits de Stan, qui accueilleront Eddy Mitchell le vendredi 30 juillet, et Stephan Eicher le samedi 31, se dérouleront au parc de la Pépinière. Et c'est la place de la Carrière qui abritera cette année les festivités du 14 août : Patrick Juvet fera danser le public avant l'embrasement du palais du Gouverneur.

Du changement, mais également de la continuité. Ainsi, l'opération «Un été au ciné» reprend ses quartiers dans la ville. Le sport tient, au même titre que la culture, le haut de l'affiche, avec notamment le Meeting Stanislas le 14 septembre prochain. Sans oublier les incontournables Nancyphonies, du 16 juillet au 11 août: la planète musique y tournera au rythme intense de 50concerts. Et tout l'été encore, des concerts et des bals dans les quartiers et les parcs de la ville…

Et Stephan Eicher,
au même endroit, le lendemain.

La Ville met ses marchés publics en ligne

Une nouvelle rubrique vient de faire son apparition sur le site internet de la mairie (www.nancy.fr). Destinée aux entreprises, elle leur permet pour l'instant de consulter les annonces des principaux marchés publics lancés par la Ville. «C'est la première étape d'un projet appelé à se développer au fil des prochains mois», précise Simone Aubert, l'adjointe déléguée. Progressivement, l'ensemble des achats gérés par la direction municipale de la commande publique, ainsi que les dossiers complets de consultation, devraient en effet être accessibles sur le web. Objectif final : offrir aux entreprises, à partir de 2005, la possibilité (prévue par la législation) de transmettre leurs offres par voie dématérialisée.

Complémentaire des modes traditionnels de «publicité» des marchés, la démarche, conduite de pair avec le Grand Nancy, va contribuer, estime Simone Aubert, «à renforcer la transparence et la réactivité de la commande publique, qui est l'acte essentiel de l'exécution du budget». Autre avantage souligné par l'élue : «la technologie du web permet de mettre en ligne de nombreuses informations - guide des procédures de marchés, exemples de formulaires types… - qui constituent une aide administrative précieuse pour les petites entreprises, parfois démunies dans ce domaine».

Chantier franco-polonais

pour les décors de Notre-Dame de Bonsecours

Un édifice baroque qui, fait exceptionnel, a conservé sa cohérence originelle.

La restauration des décors peints de la voûte de Notre-Dame de Bonsecours commence cet été. Histoire d'une mobilisation francopolonaise autour de l'église qui abrite les restes de Stanislas.

En 1999, le sommet des chefs d'Etat du Triangle de Weimar (France/Allemagne/Pologne) se déroule à Nancy. Le président polonais Kwasniewski, guidé par André Rossinot, visite Notre-Dame de Bonsecours, tombe sous le charme de ce lieu singulier et propose de participer à la restauration des décors peints, décidée peu de temps auparavant. L'édifice baroque, qui mêle influences italiennes et d'Europe Centrale, est en effet symbolique des liens qui unissent Nancy à la Pologne : il abrite les sépultures de Stanislas et de sa famille.

Si toiture et façades ont été entièrement rénovées, l'intérieur de l'église, notamment son flamboyant décor peint, nécessitent des interventions lourdes et complexes. «Cet édifice est unique. Il a gardé sa cohérence originelle, ce qui est rare. Mais les fresques de Joseph Gille, dit Provençal, avaient subi les outrages du temps, il fallait donc agir», explique Denis Grandjean, conseiller délégué au patrimoine.

À VISITER CET ÉTÉ

Les travaux, qui débutent cet été, sont confiés à des entreprises spécialistes de ces opérations délicates et s'échelonneront sur 20 mois. Coût total : 1,7M€dont la moitié prise en charge par l'État et le Conseil Général. Mais au delà du projet technique et pour répondre à la proposition

> *« La Pologne a une grande tradition de savoir-faire dans ce domaine. »*

du président polonais, la Ville a imaginé un partenariat original pour les étés 2004 et 2005. Un groupe d'une dizaine d'étudiants polonais issus du prestigieux Institut de conservation et de restauration des oeuvres d'art de Varsovie est en effet associé aux travaux. «La Pologne a une grande tradition de savoir-faire dans ce domaine. À l'heure de l'entrée de leur pays dans la Communauté Européenne, ce chantier-école est une excellente occasion pour les étudiants de parfaire leur formation. D'ailleurs, le projet bénéficie du label «Nova Polska, une saison polonaise en France», signe de l'intérêt qu'il suscite. Enfin, c'est un moment fort pour Nancy également, puisque la rénovation de l'église s'inscrit dans le programme des manifestations Nancy 2005», souligne Lilli-Anne Schaeffer, adjointe aux relations internationales.

Katarzyna Ostrowska, stagiaire polonaise dans son service, a participé à l'organisation de l'opération. Elle y voit la possibilité d'approfondir les échanges entre son pays et la cité ducale, «une occasion unique d'apprendre à se connaître pour imaginer d'autres partenariats». Partenariats qui s'amorcent déjà, puisque les étudiants seront également accueillis dans des entreprises locales pour des stages d'immersion.

Stagiaire au service des relations internationales, Katarzyna a préparé la venue des étudiants polonais qui travaillent cet été sur le chantier.

À noter: afin de permettre au public de se familiariser avec les techniques de restauration, le chantier sera visitable tout au long de l'été. Renseignements à l'Office de Tourisme, tél. 03 83 35 22 41

La façade de Saint-Sébastien
entièrement restaurée

Avec l'achèvement imminent de la troisième tranche des travaux de restauration, la façade principale de l'église Saint-Sébastien retrouve tout son lustre. Plus de trois années auront été nécessaires pour raviver l'édifice imaginé au XVIIIe siècle par l'architecte Nicolas Jennesson. La mise en œuvre de techniques traditionnelles a notamment permis le remplacement de bas-reliefs sculptés. Les statues du duc Léopold et de Saint Sébastien, datant du XIXe siècle, ainsi que les pots à feu ont pu être copiés à l'identique et se substituent aux originaux, trop détériorés.

À l'heure où Nancy s'apprête à célébrer le Siècle des Lumières, nul doute que les visiteurs sauront apprécier le nouvel éclat de ce joyau du patrimoine de la cité. Le coût de l'opération s'élève à 1,37 M€dont la moitié subventionnée par l'État et le Conseil Général.

Des statues bien entretenues

Les statues des jardins publics bénéficient toujours d'une «cote d'amour» particulière. Le service des parcs et jardins et celui du patrimoine le savent bien et leur apportent les soins nécessaires. C'est ainsi que l'ensemble de la statuaire de la Pépinière a été ravalé en 2002 et 2003. Cette année, ce sera au tour des effigies de Victor Lemoine et d'Émile Coué de retrouver l'éclat du neuf au parc Sainte-Marie. L'opération devrait être réalisée pour l'automne.

Sécurité routière et premiers secours :

les écoliers nancéiens à la pointe du combat pour la vie

La formation généralisée aux premiers secours des élèves nancéiens de CM2 est une première nationale. Elle complète une sensibilisation à la sécurité routière qui vise à rendre « le chemin de l'école » plus sûr.

Mardi 22 juin, journée de la sécurité au parc de la Pépinière. Deux pompiers sont assis à l'arrière de leur camion ambulance rouge. Devant eux, huit écolières de CM2. Elles ont une dizaine d'années. La question fuse : «vous devez porter secours à une personne accidentée qui souffre d'une fracture, que faites-vous ? ». La réponse est donnée rapidement: «je n'essaye pas de la déplacer, c'est trop risqué. Alors, je vous appelle». «À quel numéro ? » questionne encore l'homme du feu. «Le 15, c'est pour le Samu et le 18, c'est vous ! »

La « journée de la sécurité », où de nombreux écoliers se sont vus remettre des récompenses, avait été organisée conjointement par les délégations de Sophie Mayeux et de Jean-Louis Thiébert, adjoints au maire.

La fillette est fière de son Attestation de Formation aux Premiers Secours (AFPS). Sophie Mayeux, l'adjointe à l'enseignement, a aussi le sourire : «750 élèves des écoles publiques de Nancy ont suivi les conseils techniques de nos partenaires du SAMU et de la Protection Civile. Ils savent par exemple déplacer un corps ou effectuer un massage cardiaque. C'est une vraie formation de douze heures. À dix ans, ils ont déjà appris les gestes qui sauvent ».

VERS UNE OPÉRATION PILOTE

Sophie Mayeux ajoute que «cet apprentissage, généralisé à toute une classe d'âge sur une commune, est une première». Il a d'ailleurs reçu l'approbation des ministères de l'Intérieur et de l'Éducation Nationale et pourrait devenir opération pilote au niveau national. L'idéal serait un prolongement de l'action au collège et au lycée, dans le cadre de la préparation au permis de conduire. Une ambition qui pousse à étendre le programme à toutes les écoles de l'enseignement privé. Au total, ce sera donc un millier d'enfants qui sera formé en 2005. Adjoint délégué à la circulation,Jean-Louis Thiébert est attentif à ce succès : «j'y vois une continuité avec ce que nous pratiquons déjà auprès des 1600 élèves de CE2 de Nancy». En l'occurrence, un enseignement théorique et pratique à la sécurité routière, avec l'intervention des moniteurs de la CRS autoroutière et de la police municipale. «Depuis deux ans, nous nous intéressons particulièrement aux trajets domicile-école. Les enfants repèrent et photographient les équipements de voirie susceptibles d'être améliorés. C'est une base de données essentielle, une manière aussi de développer le comportement citoyen».

Stationnement : le parcmètre individuel, outil des professionnels

Comme d'autres grandes villes françaises et européennes, Nancy a adopté le PIAF, un parcmètre individuel principalement destiné aux professionnels. Mode d'emploi.

Ce système de paiement du stationnement, qui se compose d'un petit boîtier électronique et de cartes prépayées, s'adresse à tous les usagers fréquents de places de surface, auxquels il offre une solution rapide et pratique. Plus besoin de monnaie ni de partir à la recherche de l'horodateur le plus proche, il suffit d'accrocher l'appareil au rétroviseur intérieur du véhicule, d'y insérer la carte et de sélectionner le tarif correspondant à la zone de stationnement choisie.

«Cette souplesse d'utilisation est particulièrement adaptée à ceux qui sillonnent quotidiennement la ville, artisans, commerçants ou professionnels de la santé», souligne Jean-Louis Thiébert, adjoint délégué à la circulation et au stationnement. Et avec le PIAF, vous n'avez plus non plus à vous soucier de votre temps de stationnement. L'appareil vous permet d'utiliser la durée maximale autorisée par la zone et vous ne payez que ce que vous consommez. Des atouts qui simplifient le quotidien.

Scrabbles géants… et solidaires

Connu pour entretenir la mémoire et maintenir en éveil les facultés intellectuelles, le scrabble est un jeu populaire parmi les seniors. Mais lorsque la vue baisse, les lettres deviennent parfois difficiles à assembler… D'où l'idée, née en 2002 à l'Office nancéien des personnes âgées, de réaliser un scrabble géant, favorisant de surcroît le jeu en équipe.

Devant le succès rencontré par le prototype, les sept foyers résidences de Nancy ont décidé à leur tour de passer au format XXL. Pour parfaire la dimension solidaire et même intergénérationnelle du projet, l'ONPA a donc monté autour de la réalisation des sept jeux de 2x2 mètres un mini chantier d'insertion auquel ont collaboré six adolescents du Club Saint-Nicolas, dans le quartier Charles III, et cinq adultes du Centre social La Clairière au Haut-du-Lièvre. Ajoutons que, séduite par la démarche, la société Matel, propriétaire du jeu, a donné son aval à l'opération et offert les droits de reproduction.

Un scrabble « spécial seniors » conçu par les animateurs de l'ONPA

Ateliers de vie :
témoignages nancéiens à Épinal

Démocratie participative ou de proximité, voilà un thème souvent évoqué à Nancy depuis la création des douze ateliers de vie de quartier en 2001.

Alors quand la Ville d'Épinal décide d'organiser un colloque sur la participation et la citoyenneté, on retrouve parmi les invités appelés à témoigner des élus nancéiens (Claudine Guidat, première adjointe, et Marie-Christine Jullian, adjointe de territoire), et des présidents d'ateliers (Claude Henry pour Beauregard, David Gégonne pour la Ville Vieille et Paul Tisserat pour le Haut-du-Lièvre).

«On nous a posé énormément de questions sur notre expérience locale de l'intercommunalité, avec le Grand Nancy, et sur ses enjeux en termes de concertation», note Claudine Guidat. La capacité des ateliers à prendre des initiatives qui leur sont propres a également beaucoup intéressé les participants, parmi lesquels des représentants de Belfort. «Nous sommes effectivement des structures indépendantes, rappelle à ce propos Paul Tisserat. Nos ateliers ont pour objectif de préserver ou améliorer la qualité de vie dans les quartiers, et pour cela les citoyens doivent se responsabiliser, participer à la réflexion sur le bien-être de chacun». Parallèlement, les débats ont mis en évidence, dans chaque commune, un grand besoin d'échange entre ateliers ou structures équivalentes pour mieux partager réalisations et projets. Un besoin qui, à Nancy, devrait se traduire «par la mise en place à intervalles réguliers de rencontres inter-ateliers, et pourquoi pas, d'un forum sur le web », propose Claudine Guidat. À suivre…

TROIS-MAISONS La mirabelle dans tous ses états

Les 28 et 29 août, le quartier des Trois-Maisons s'animera pour honorer la juteuse et dorée mirabelle. La manifestation débutera dès le samedi 28, avec le marché aux jouets des jeunes. À 10 h, une quarantaine d'artisans, tels des potiers ou des graveurs sur verre, feront démonstration de leur savoir faire. L'or jaune de Lorraine parsèmera bien évidemment les étals. À 15 h, le gymnase Charles V accueillera les aînés pour le traditionnel thé dansant et à 16 h, le dimanche, l'élection de Mamyrabelle (inscriptions au 03 83 32 39 28, âge minimum 60 ans). Le dimanche, les riverains déballeront leur grenier. «Pendant ces deux jours, les maîtres pâtissiers du quartier tenteront de battre le record (12 m de diamètre !) de la plus grande tarte… à la mirabelle, bien sûr !», ajoute Raymond Denis, la cheville ouvrière de la manifestation.

Entre Raymond Denis, le président de l'association de la Commune libre des Trois-Maisons et son quartier : une histoire d'amour qui dure.

HAUT-DU-LIÈVRE Fête du quartier le 11 septembre

Stands soufflés par des bourrasques de vent, pluie qui tombe sans discontinuer… C'est le scénario catastrophe, mais bien réel, de la précédente fête de quartier en juin 2003. «Leçon tirée des aléas climatiques, la manifestation aura lieu, cette année, le 11 septembre », explique le président de l'atelier de vie, Paul Tisserat. Dès 12 h, les stands d'une vingtaine d'associations, comme le Buisson Ardent ou le centre social La Clairière, s'installeront sur le parking en face de la mairie de quartier. À 14h, place aux divertissements avec un grand jeu de piste et des tournois sportifs.À 20 h, rendez-vous est donné sous le chapiteau pour un bal orchestré par André Gené.

Canicule :
ce que les personnes âgées doivent faire

Les personnes âgées supportent mal la chaleur excessive. Voici donc à leur attention quelques conseils faciles à appliquer. Ils émanent du Pr Pénin, un spécialiste en gériatrie qui s'est fortement impliqué dans le dispositif de prévention « canicule » mis en place par la mairie et le Centre communal d'action sociale avec l'Office nancéien des personnes âgées.

Premier point à prendre en compte, le vieillissement diminue la sensation de soif. Or l'eau est indispensable au fonctionnement de l'organisme, et tout particulièrement des reins, des muscles et de la peau. Les personnes âgées, sans attendre d'avoir soif, doivent donc boire au moins 1,5 litre d'eau par jour, quitte à le faire par petites quantités répétées.

Certaines personnes âgées sont plus fragiles que d'autres du fait de maladies chroniques (respiratoires, cardiaques, obésité, diabète…) qui nécessitent la prise continue de médicaments. Il ne faut donc pas hésiter à demander à son médecin traitant si le traitement habituel comporte un risque en cas de canicule (c'est le cas avec les diurétiques ou les tranquillisants par exemple) et s'il convient alors de le modifier.

La chaleur peut avoir des conséquences sérieuses sur la santé : crampes ou œdèmes au niveau des jambes, épuisement, maux de tête, vertiges… Voire «coup de chaleur» se traduisant par une fièvre très élevée, des troubles de la conscience et des convulsions. Prenez votre température et si elle dépasse 38,5 °, ou si vous ne vous sentez «pas bien», alertez sans tarder votre médecin traitant ou le médecin de garde.

Des foyers-clubs ouverts en été

Ambiance conviviale et écoute dans les foyers-clubs, comme ici au Haut-du-Lièvre.

En coordination avec l'ONPA, les foyers-clubs seront cet été plus nombreux que d'habitude à assurer des «tours de garde» dans les quartiers. On est assuré d'y trouver une ambiance conviviale et une écoute attentive en cas de problème. Les principaux lieux ouverts :
- Club des anciens du Haut-du Lièvre : les mardis et jeudis après-midi.
- Foyer André Gruyer, rond-point des Familles à Haussonville : les vendredis de 13h30 à 17h30.
- Foyer Amitié Rencontre Saurupt-Clemenceau, 85 rue du Maréchal Oudinot : les mardis et vendredis après-midi jusqu'au 30 juillet ; les mardis après-midi du 3 au 31 août.
- Foyer Maréchal Leclerc, 5 rue Turinaz : les mercredis après-midi.
- Foyer protestant, 6 rue Chanzy : les vendredis après-midi.

À noter encore que le Foyer des Trois-Maisons sera ouvert l'après-midi du 30 juillet et le Club des artisans retraités, 9 place Henri-Mangin, celle du 12 août.

Déjections canines :

petit conseil ou grosse facture

La Ville multiplie les démarches pour aider les propriétaires de chiens à participer à la propreté des rues. Mais attention ! Désormais, les pilotes de proximité sont habilités à leur facturer l'enlèvement du «dépôt» indésirable.

Comme tous ses collègues pilotes de proximité, Pascal Grosdemange privilégie le dialogue. Mais la sanction, s'il le faut, est possible.

«Les canisites sont nettoyés tous les jours. Il y en a 27 sur Nancy et je n'hésite jamais à indiquer leurs emplacements aux propriétaires de chiens. » Pascal Grosdemange est pilote de proximité. Du Faubourg des Trois-Maisons à la Ville Vieille et jusqu'au quartier Poincaré-Foch Anatole France, son métier consiste à veiller à la qualité du cadre de vie des habitants. Des graffitis sur un mur, une poubelle sortie en dehors des horaires de collecte… Rien n'échappe à son œil vigilant, pas même les déjections canines.

50€ LE NETTOYAGE

«De nombreux équipements ont effectivement déjà été mis en place pour faciliter la tâche aux maîtres et les responsabiliser», explique Valérie Lévy-Jurin, adjointe déléguée à l'environnement. Des démarches qui n'ont cessé de se multiplier depuis 1997. Outre les canisites, 70 distributeurs de canisacs font aujourd'hui partie du paysage nancéien et des espaces de liberté pour chiens sont expérimentés dans plusieurs parcs. Des actions de médiation auprès des maîtres ont également été menées : 1100 d'entre eux ont été rencontrés dans les différents quartiers par les pilotes de proximité. Ces derniers vont rester sur le terrain pour suivre l'application des règlements de propreté de la Ville… Mais aussi facturer, aux propriétaires qui manifestent un incivisme patent, le nettoyage de la chaussée. La prestation effectuée par un engin équipé de pompes à eau spécifiques coûte 50€ Quant aux récidivistes, ils doivent savoir qu'une verbalisation d'un montant de 190€ est également possible.

Pas de nourriture

pour les pigeons, SVP...

Vingt-quatre années que la Ville a pris un arrêté contre le nourrissage des pigeons ! Et pourtant ces volatiles sont toujours présents, et en nombre. Conclusion de Christine Berr, médecin responsable du service Santé et Environnement de la mairie : «s'ils viennent, c'est bien qu'ils trouvent à manger. Tout secteur urbanisé est d'ailleurs un paradis pour les pigeons, avec des possibilités d'habitat, de nourriture et peu de prédateurs ».

Mais il ne faut pas s'y tromper : pour sympathique qu'il paraisse, le pigeon n'est pas l'ami de l'homme. «70% d'entre eux sont porteurs de germes susceptibles de générer des pathologies respiratoires ou allergiques chez l'être humain », souligne encore le Dr Berr. Sans compter la nuisance que représentent les déjections sur de nombreux immeubles et monuments, dont le nettoyage a un coût. Le service Santé et Environnement multiplie donc les interventions pour limiter l'envahissement. Mais le geste le plus simple, et qui est aussi un acte de civisme, consiste d'abord à ne pas nourrir ces oiseaux : c'est une question de salubrité publique.

> événement

Boris Cyrulnik, président du Livre sur la Place

En raison des travaux de la place Stanislas, le premier rendez-vous de la rentrée littéraire prendra ses quartiers place de la Carrière. Placé sous la présidence du psychiatre et écrivain Boris Cyrulnik, le Livre sur la Place s'enrichit de nouveaux temps forts et croisera cette année encore la Nuit du Patrimoine.

Quelque 350 auteurs invités, des cafés littéraires animés par France Bleu Sud Lorraine, un grand débat en partenariat avec France Inter et en lien avec France Culture et France Info, une belle brassée de prix littéraires… La 26e édition du Livre sur la Place se déroulera du 16 au 19 septembre prochains.

Président de cette nouvelle édition, Boris Cyrulnik. Ce spécialiste de la notion de résilience (c'est-à-dire de la capacité à «rebondir» après des épreuves douloureuses) a aussi «une histoire personnelle forte», note Françoise Rossinot, conseillère littéraire du Livre sur la Place. Orphelin de parents juifs déportés en 1942, Boris Cyrulnik échappera lui-même de justesse à une rafle. «C'est un homme qui donne de l'espoir. Il était tout naturel qu'il soit associé à une manifestation placée cette année sous le thème des mots de la liberté.»

«COUP DE CŒUR» DE LA RENTRÉE

Cette édition réservera plusieurs nouveautés au public. Tandis que Le Point décernera pour la première fois le 17 septembre son «Coup de coeur de la rentrée littéraire », la journée du 19 septembre sera entièrement dédiée aux droits de l'homme. Au programme notamment : la remise du prix «Livres et droits de l'homme» sous la présidence d'honneur de François Jacob, Nancéien d'origine, Prix Nobel de médecine et membre de l'Académie Française. Enfin, le palais du Gouverneur accueillera une exposition d'ouvrages militaires et une autre dédiée au maréchal Lyautey pour saluer le 150e anniversaire de sa naissance. Un colloque lui sera d'ailleurs également consacré.

Boris Cyrulnik participera à un débat animé par Françoise Rossinot le jeudi 16 septembre à 17h30, salle Poirel.

Une 26e édition qui plantera sa tente, exceptionnellement, place de la Carrière.

Nuit du Patrimoine : de Saint-Sébastien au cours Léopold

Prolongeant le Livre sur la Place, la Nuit du Patrimoine se déroulera le 18 septembre : rendez-vous à 20 h 30 devant la façade restaurée de l'église Saint-Sébastien, point de départ d'un parcours original à la rencontre de multiples architectures, de la chapelle de la Visitation au cours Léopold en passant par l'Ensemble Poirel. À découvrir aussi, l'exposition et les ateliers de restauration proposés dans le cadre du chantier de la place Stanislas. La Nuit du Patrimoine sera encore l'occasion de fêter le soixantième anniversaire de la Libération de Nancy avec la présentation place Carnot de douze véhicules d'époque issus de collections privées.

> mémoire

L'Association culturelle juive fête ses 80 ans

Pour son 80e anniversaire, l'Association culturelle juive, fidèle à l'esprit qui l'a toujours animé, propose à la rentrée une grande exposition dédiée aux déportés nancéiens et de Meurthe-et-Moselle. Retour sur l'histoire du «55 rue des Ponts».

Jérôme Scorin, l'une des figures emblématiques de l'association, dans les locaux du «55».

À la fin de la Grande Guerre, des juifs d'Europe centrale et orientale, chassés de leur pays par la misère et l'antisémitisme, s'installent à Nancy où une communauté juive est présente depuis plusieurs siècles. Souvent célibataires, ces jeunes réfugiés habitent dans le quartier Saint Sébastien et travaillent dans la sidérurgie ou des entreprises artisanales. «Le besoin de se retrouver autour de leur culture et de leur religion, mais aussi de s'intégrer à la vie de la cité, de se familiariser avec la langue française» les pousse à créer, en 1924, ce qui va devenir l'Association culturelle juive.

SACCAGÉ PENDANT LA GUERRE

Installée en 1931 au 55 rue des Ponts, l'association rassemble alors des groupements de professionnels, des clubs sportifs, des mouvements de jeunesse… Mais en 1940, les troupes allemandes occupent la ville. Le 55 rue des Ponts est saccagé et «800hommes, femmes, enfants, juifs et non juifs, résistants, sont déportés ; 25 rentreront», précise Jérôme Scorin, l'une des figures emblématiques de l'association, lui même rescapé des camps. Après la guerre, l'ACJ reconstruit ses locaux et se donne pour mission de lutter contre l'antisémitisme, le racisme, de perpétuer la mémoire de la Shoah. Signe du retour à la lumière, en 1946, elle commande au peintre Emmanuel Katz un grand tableau sur le soulèvement du ghetto de Varsovie, qui deviendra très vite le symbole de la maison. L'artiste offrira aussi trois fresques murales représentant des musiciens traditionnels juifs.

DES VISAGES SUR DES NUMÉROS

« L'ACJ est forte d'un patrimoine rassemblé au cours des quatre vingts dernières années : œuvres artistiques, documents historiques, plus de 2000 livres, précise d'ailleurs Catherine Jablon, l'une de ses animatrices. Nous voulons profiter de l'anniversaire pour poursuivre la restauration des œuvres picturales de Katz ainsi que l'inventaire de la bibliothèque et du fonds documentaire pour les ouvrir à une étude scientifique approfondie.»

Journée de la culture juive le 5 septembre

Les 5es Journées de la culture juive auront lieu le 5 septembre. Des visites guidées sont organisées de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 à la synagogue et au Centre Communautaire (19 bd Joffre), à l'Association culturelle juive (55 rue des Ponts) et au Musée Lorrain. Renseignements sur lilinancy@aol.com

L'exposition de rentrée, initiée par Henri Kricher, président pendant 25 ans de l'ACJ et ancien résistant, comporte 30 tableaux présentant des survivants de la déportation, de Nancy et du département, juifs et non juifs. «Nous voulons redonner des visages, des noms et une histoire à ces gens que le nazisme voulait réduire à des numéros. Les jeunes générations doivent savoir, pour rester attentives et vigilantes aux extrémismes de toutes sortes», conclut Jérôme Scorin.

Équipe de foot avant-guerre, colonie de vacances... l'association dispose d'un fonds photographique particulièrement riche et émouvant sur son histoire.

Exposition présentée au Livre sur la Place (salle Mienville) puis à partir du 19 septembre au 55 rue des Ponts.

> musique contemporaine

Aide à la création pour l'Orchestre symphonique

Présidée par le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus, l'association «Musique nouvelle en liberté », soutenue principalement par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris, apporte son aide financière à des formations qui mêlent dans leur programmation les œuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire. «Il y une véritable nécessité d'alimenter le patrimoine musical et de faire en sorte que la création soit toujours effervescente», note François Piatier, administrateur de l'association. Lors de la saison 2003-2004, 56 formations ont bénéficié d'une aide pour «alléger les frais inhérents à l'interprétation d'œuvres contemporaines, qui nécessitent par exemple plus de répétitions». 8500€ont ainsi été attribués à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, qui a notamment présenté au public la Symphonie n°3 d'Arvo Pärt.

> Nancy 2005 Le Musée Lorrain prépare son exposition sur Stanislas

De décembre à mars, l'exposition «Stanislas, un roi de Pologne en Lorraine» célèbrera un personnage profondément européen, à la vie plutôt mouvementée. En avant-première des manifestations de «Nancy 2005, le temps des Lumières».

«Stanislas, un roi de Pologne en Lorraine». L'exposition temporaire que présentera en décembre le Musée Lorrain, avec le soutien du Conseil Régional, est intimement liée à deux évènements : «Nancy 2005, le temps des Lumières» bien sûr, mais aussi «Nova Polska», la saison culturelle polonaise en France, qui marque l'entrée de ce pays dans l'Union Européenne. En soulignant cette deuxième filiation, on ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec un Stanislas tentant le parcours inverse, rentrant secrètement dans son pays en 1733 après plusieurs exils européens : «ce monarque a vraiment

En 1737, Stanislas s'installe en Lorraine et crée à Lunéville une vie de cour qui va attirer de nombreux artistes et intellectuels. (photo Musée Lorrain/P. Mignot)

un parcours peu commun. Jeune homme, il avait fait son tour d'Europe, à une époque où cela n'est pas encore la mode. Les Pays-Bas, la France, l'Italie… Beaucoup de voyages, avant qu'il ne devienne roi de Pologne en 1704. Chez lui, il ne peut imposer son pouvoir et cette fois c'est l'exil en Bessarabie». Lorsque Martine Mathias, conservateur en chef du Musée Lorrain, parle de Stanislas, elle s'enthousiasme de la complexité de sa vie. «On s'y perd facilement et c'est ce qui me plaît.Les errances, le retour manqué vers sa Pologne natale,déguisé en marchand avec de faux papiers,tout cela est digne d'un roman ».

COLLECTIONS POLONAISES ET SUÉDOISES

La conception d'une exposition monographique dédiée à Stanislas Leszczynski est une première européenne.

Martine Mathias, conservateur en chef au Musée Lorrain, est le commissaire général de cette exposition qui est une première européenne.

Nancy 2005 en ligne

Il suffit d'un clic sur www.nancy2005.com pour en savoir plus sur l'exposition consacrée à Stanislas et la programmation de «Nancy 2005, le temps des Lumières».Ce nouveau site internet regorge d'informations sur les temps forts d'une manifestation particulièrement attendue. Si le contenu est riche, la navigation est simplifiée avec une recherche par date ou par thème et la possibilité dès cet automne de repérer les projets associatifs en lien avec l'événement.

Un aspect peu connu de Stanislas : son talent de peintre. Ici, il représente sa fille Marie Leszczynska en vestale. (photo Musée Lorrain/C. Philippot)

Le Musée Lorrain s'est rapproché du Château Royal de Varsovie (où elle sera également présentée) pour collecter cent vingt peintures, sculptures, dessins, objets d'art, souvenirs, livres, médailles et manuscrits qui dévoilent une carrière exceptionnelle, dans le contexte historique et artistique européen du XVIIIe siècle. La présentation est rendue possible par la contribution de nombreux prêteurs publics, notamment polonais et suédois et, à Nancy, grâce au concours des collections particulièrement riches du Musée Lorrain, de la bibliothèque municipale et du musée des Beaux-Arts. Martine Mathias note qu'en Lorraine, «Stanislas a montré durant son règne une force d'attraction hors du commun. Le beau-père du roi de France savait plaire ! C'est aussi un homme qui écrit, peint, aime la musique, l'urbanisme et l'architecture. Un prince éclairé, qui mérite largement ce nouveau coup de projecteur franco-polonais ».

«Stanislas, un roi de Pologne en Lorraine» au Musée Lorrain - Décembre 2004

> dessin Savinien Petit, le méconnu, au musée des Beaux-Arts

Un dessinateur adepte de la «ligne claire».

En 1999,le musée des Beaux-Arts recevait une importante donation de 15 000 estampes et dessins. Après le réaménagement du cabinet d'art graphique et une exposition inaugurale sur Les mystérieux du XVIIe siècle, le musée vous propose de découvrir un des petits maîtres de l'art chrétien au XIXe siècle, Savinien Petit. Elève d'Hesse et admirateur d'Ingres, Savinien Petit était jusqu'alors méconnu.

«C'est un dessinateur d'excellente facture, à la ligne claire, qui évite les aplats de couleurs, l'exubérance et préfère la lisibilité, la sobriété », commente, au musée, Sophie Harent. Paysages, portraits d'une justesse minutieuse, copies de maîtres italiens ou des catacombes à Rome pendant des fouilles, scènes de vie quotidienne… La technique est parfaite et ses dessins des documents d'une grande richesse historique.

Jusqu'au 20 septembre.

> musique L'Austrasique en chiffres

L'Austrasique, la petite salle de spectacle qui préfigure le Centre régional des musiques actuelles, connaît une activité soutenue. Son bilan 2003 fait ainsi état de 71 concerts qui ont attiré 7400 spectateurs. Les groupes programmés, pour la moitié dans la mouvance rock, étant à 40 % originaires de Lorraine. Outre de nombreuses actions de formation ou d'aide à la diffusion et à la production, l'équipe de l'Austrasique a également contribué à sensibiliser plus de 500 lycéens de l'agglomération aux risques auditifs encourus lors de l'écoute de musiques amplifiées.

> colloque L'Académie de Stanislas rend hommage à Émile Gallé

L'Académie de Stanislas, la «société savante» de Nancy, va honorer la mémoire de l'un de ses plus éminents membres, Émile Gallé, sous la forme d'un colloque international, les 28 et 29 septembre. «Le discours de réception qu'il a donné à l'Académie en 1900 est considéré comme le manifeste de l'École de Nancy», précise d'ailleurs avec une certaine fierté François Le Tacon, actuel académicien et spécialiste reconnu de Gallé auquel il a consacré plusieurs ouvrages. Du contexte artistique et politique de l'époque à l'œuvre du créateur et à ses influences, les conférences traceront un portrait étonnant du maître de l'Art Nouveau: un Gallé humaniste qui participa à la création de l'Université Populaire ; un scientifique qui, 10 ans avant tout le monde, découvrit la mutation génétique ; un artiste hors norme. Établissant une passerelle avec les créateurs d'aujourd'hui, l'Académie a également organisé, pour annoncer ce colloque, un concours d'affiches auprès des élèves de l'école des Beaux Arts. C'est une étudiante coréenne, Song Keorga, qui a vu son œuvre primée et éditée.

Colloque international dans le cadre de l'année Gallé, 28 et 29 septembre, dans la salle d'honneur de l'Université de Nancy, 11 place Carnot. Une soirée musicale a également lieu le 28 à 20h30, salle Florent Schmidt au Conservatoire. Pour plus de renseignements : www.academie-stanislas.org

François Le Tacon, qui interviendra lors du colloque, vient de publier un nouvel ouvrage, extrêmement bien documenté, sur l'artiste complet qu'était Émile Gallé (éditions La Nuée Bleue).

> à Épinal L'opération "Épinal bouge l'été"

L'opération «Épinal bouge l'été» proposera animations et concerts gratuits jusqu'au 27 août. À retenir en particulier : musiques du monde entier tous les vendredis soir place des Vosges et spectacles pour les enfants tous les mercredis après-midi au parc du Château.

Les «vilains» des contes au musée de l'Image

Le Musée de l'Image à Épinal accueille cet été une originale exposition sur les «vilains» dans les contes de Perrault. Ogres féroces, loups effrayants, belles mères acariâtres… Toute une galerie de personnages hors du commun mis en image entre 1840 et 1930 et parmi lesquels on prendra plaisir à découvrir des créations surprenantes, fille de Cendrillon ou sœur du Petit Poucet.

42 quai de Dogneville à Épinal,
tél. 03 29 81 48 30
musee.image@wanadoo.fr

Mi-mandat !

Cette tribune permet aux groupes d'opposition de souligner, de critiquer, voire de réprouver tel ou tel aspect de la politique municipale. Mais ne voulant pas en rester à cette situation facile et peu constructive, je tiens également à ce que cette expression explique notre position et expose nos propositions comme nous le faisons lors de chaque Conseil municipal.

En cet été 2004,nous sommes à mi-mandat municipal. Cela nous permet de percevoir dans quel sens va Nancy dans un contexte politique local et national presque uniforme, marqué des couleurs de l'UMP hégémonique, voire arrogante.

Au gouvernement, à l'Assemblée nationale, au Sénat, la droite a tous les pouvoirs. Or, il est faible de dire qu'elle a déçu. Des réformes aux effets limités sur les comptes qu'elles voulaient équilibrer se révèlent injustes. Des statistiques souvent tronquées en matière de sécurité et des choix préjudiciables pour l'avenir amoindrissent nos capacités en matière de recherche et d'éducation. Enfin des incantations ministérielles rarement suivies d'effets tiennent lieu de projets vite oubliés... La confiance est rompue.

A Nancy, on pouvait penser qu'une équipe renouvelée impulserait une nouvelle politique en matière de participation. Il n'en est rien. Qu'elle aurait su profiter de la présence de ses amis au pouvoir à Paris pour soutenir ses ambitions. Il n'en rien non plus. Cette équipe s'est révélée conforme aux précédentes : à la recherche du spectaculaire sans lendemain et de l'affichage au détriment de l'humain.

Rien de ce qui touche les Nancéiens dans leur vie quotidienne n'a véritablement changé. La Ville et la Communauté urbaine, que l'on peut associer car ce sont les mêmes élus qui les président, interviennent plus souvent en freinant les projets qu'on lui propose qu'en les soutenant. En tout cas jamais pour les initier. L'urbanisme, les transports, le développement économique, l'emploi n'ont pas connu d'élan nouveau. Chacun peut le constater.

Seule la communication en direction des Nancéiens s'est déployée. Jusqu'à vouloir nous faire croire que tout va bien et qu'aucune autre politique n'est possible. Cette attitude explique la surdité de la majorité à l'égard des mises en garde et des interrogations de l'opposition. Cette posture, centrée sur elle même, presque narcissique, explique l'étonnement quand arrivent les résultats décevants d'une enquête de notoriété sur l'image de Nancy et de l'agglomération vue de l'extérieur.

Si la confiance n'est pas totalement rompue, elle fait place au doute qui explique notre inquiétude sur l'avenir et la place de Nancy dans un contexte de concurrence entre villes européennes. Les attentes restent encore fortes. Un discours de vérité, un changement de comportement, des perspectives sont plus que jamais nécessaires. Il reste trois années sans élection. Faisons en sorte que cette période prépare véritablement notre Ville aux défis futurs.

Jean-Jacques Denis
Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY-Energies
Groupe des Elus de gauche
Groupe NANCY-Energies
Hôtel de ville – Place Stanislas • Case officielle n° 1
54035 Nancy cedex
Tél. : 03 83 85 31 50 • fax : 03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

STANISLAS - MEURTHE, côté Tanneries

Le Conseil municipal du 28 juin dernier comportait dans son ordre du jour une dénomination de voie dans un futur îlot, rue des Tanneries. A l'occasion de cette délibération, Françoise Hervé s'est adressée au Maire et au Conseil au sujet de l'évolution de ce quartier des bords du canal, au nord des bassins. Voici en quels termes :
"La mutation de ce quartier n'est malheureusement pas, à mes yeux, positive. Certes, les choses bougent ! Ont commencé de surgir çà et là, au hasard des opportunités foncières, des ensembles immobiliers aseptisés, blocs erratiques posés là sans aucune politesse pour le quartier qui les entoure, quartier de l'activité artisanale et industrielle, quartier du labeur des populations.
Ces fragments sont là, aujourd'hui, comme des brandons. Ils ont déjà commencé à miner la personnalité des lieux . Et l'on sait bien qu'à terme, si l'on continue ainsi, ils la feront exploser. Allez voir, au bout de la rue des Tanneries précisément, la vue en direction du sud, ce tohu-bohu de formes, d'où, suprême signature, émergent les pieux de l'Ecole d'Architecture, dressés comme des dents.
Vous allez me dire que ceci est mieux que la friche - c'est d'ailleurs sous ce couvert que vous représentez les choses au public. Je ne suis pas de cet avis. Je dirais même, avec quelque paradoxe, vive la friche !, non qu'elle soit bonne en soi - ne me faites pas dire ce que je ne dis pas -, mais elle est une potentialité ouverte, une qualité possible. En l'utilisant tel que vous le faites, vous réduisez cet espoir à néant, non seulement pour la parcelle même que vous construisez, mais aussi pour le tissu, dont elle est une partie. J'emploie à dessein le terme de tissu. Viendrait-il à l'esprit d'un restaurateur d'étoffe ou de tapisserie d'insérer à la place d'un trou un motif qui n'appartiendrait pas, d'une manière ou d'une autre, à la composition ?
Souvenez-vous. Lorsqu'en ces salons, le 3 juillet 1989, le Conseil municipal a prescrit la révision du POS, dont vous m'aviez confié la responsabilité, la délibération avait précisé l'esprit qui devait présider à ce travail de fond. Je cite : "Il s'agit, à partir d'une analyse fine de la physionomie urbaine, de la morphologie des quartiers, de la typologie architecturale, de continuer de composer la ville".
L'ambition ainsi énoncée comportait donc clairement deux volets : je cite encore, "La première des tâches est de reconnaître et de protéger le patrimoine, c'est-à-dire les éléments qualitatifs, distinctifs de la personnalité de la ville, partout où il est, de quelque nature qu'il soit, site, paysage, vues, tracés et modes de composition, architectures, végétations".
"La seconde consiste, chaque fois où cela est nécessaire, c'est-àdire là où la personnalité de la ville est inexistante, détériorée, à peine ébauchée, à tenter de la compléter. Les parties nouvelles, pour contemporaines qu'elles soient, viennent compléter le puzzle déjà constitué, au lieu de l'ignorer. Elles répondent à la matrice générale et particulière".
Hélas, pour Stanilas-Meurthe, MM.Butler et Chemetoff sont passés par là, niant cette vision.
Vous nous faites des ZAC Provençal partout ! Est-ce cela l'identité d'une ville ?
Pour terminer, André Rossinot, j'ose vous dire cela. Vous qui vous apprêtez à célébrer à satiété le 18ème siècle, à grand renfort de millions d'euros, regardez donc le principal message qu'il a laissé à Nancy. Voyez comment un commanditaire inspiré et philosophe et un génial architecte ont agrégé autour d'un nouveau centre, et quel centre !, deux villes que séparait un no man's land. Voyez comment leur art commun a lié les parties les unes aux autres, raccordant ou rectifiant les rues, remodelant et ciselant l'existant, se calant dans l'espace et l'histoire en les magnifiant.
Et n'allez pas me dire que, devenu adepte du 18ème après l'avoir voué à un passé révolu, que vous me reprochiez, vous considérez qu'il est une lumière pour tout, sauf pour cela".

Groupe Victoire pour Nancy
Permanences du lundi au vendredi, le matin
Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54

Nancyphonies

Festival de Nancy

16 juillet
11 août
2004

50 concerts

Camerata du Berliner Philharmoniker
Orchestre National de Lorraine
Solistes de Saint-Pétersbourg
Orchestre de Bratislava
Arbat - Elvaron ...

Universités européennes des pratiques et des connaissances musicales

Saint Cecilia (1606) - Guido Reni - Norton Simon Museum Pasadena - Conception graphique RM.

Renseignements - Réservations :
03 83 96 43 24
www.nancyphonies.net

Office de Tourisme - FNAC
0 892 68 36 22 (0,34 € TTC/mn) - www.fnac.com

ville de Nancy